

**DIRECTION  
DE LA COMMUNICATION**

**DOSSIER DE PRESSE**



**PROGRAMMATION**

**2010**

## MOMENTS FORTS

### MAI

#### UNE EXPOSITION THÉMATIQUE

##### DREAMLANDS

5 MAI – 9 AOÛT 2010

GALERIE 1, NIVEAU 6

Commissaires :

Didier Ottinger, Quentin Bajac

L'exposition *Dreamlands* développe un propos inédit autour de trois cents œuvres, mêlant art moderne et contemporain, architecture, films et documents issus de nombreuses collections publiques et privées.

Elle montre comment les modèles de foires internationales, d'expositions universelles et de parcs de loisirs ont influencé la conception de la ville et de ses usages. Démultipliant la réalité par la pratique de la copie, jouant d'une esthétique de l'accumulation et du collage souvent proche du kitsch, ces mondes clos et parallèles ont inspiré les démarches artistiques, architecturales et urbanistiques au XX<sup>ème</sup> siècle, au point de s'ériger en possible norme de certaines constructions contemporaines. À travers une série de dossiers consacrés aux agents historiques du passage entre arts, divertissement populaire et haute culture (Dalí, Venturi, Koolhaas, Portoghesi...), l'exposition pose la question de l'extension globalisée du domaine des loisirs, de son impact sur les pratiques artistiques.

### DÉCEMBRE

#### UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE

##### MONDRIAN - DE STIJL

1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2010 – 21 MARS 2011

GALERIE 1, NIVEAU 6

Commissaires :

Brigitte Léal, Frédéric Migayrou

Entre 1911 et 1938, Piet Mondrian mène à Paris sa quête d'une harmonie plastique fondée sur la tension entre la géométrie de l'angle droit et la densité des trois couleurs primaires. Son abstraction radicale à la recherche d'une langue universelle visait à dépasser la peinture. Elle s'incarne dans le mouvement De Stijl créé en 1917 par Theo van Doesburg. Pour Mondrian, Huszár, Oud, Rietveld, Vantongerloo, Bart van der Leek et bien d'autres artistes, l'utopie sociale était au bout de l'art, précisément à la pointe de son avant-garde. L'œuvre d'art totale était la clé d'un nouveau monde, symbole et prototype d'un équilibre parfait où chaque élément s'intègre et fusionne avec l'ensemble, au sein de la communauté humaine. Cet instant crucial qui vit naître l'Europe contemporaine est le thème d'une rétrospective majeure et inédite du Centre Pompidou consacrée aux parcours croisés de Piet Mondrian et du mouvement De Stijl.

## GRANDS RENDEZ-VOUS MONOGRAPHIQUES

### MARS

#### LUCIAN FREUD, L'ATELIER

10 MARS – 19 JUILLET 2010

GALERIE 2, NIVEAU 6

Commissaire : Cécile Debray

Le Centre Pompidou rend un hommage inédit à Lucian Freud, l'un des peintres contemporains les plus célèbres au monde, aujourd'hui âgé de 87 ans. Depuis celle présentée en 1987 par le Centre Pompidou, aucune exposition monographique ne lui a été consacrée en France. La singularité du travail de Lucian Freud tient beaucoup à son traitement quasi obsessionnel du portrait et du nu. Le modèle est observé dans le monde clos de l'atelier, laboratoire du peintre. Lucian Freud ne peint que ce qu'il place au sein de son atelier ; il y installe ses modèles selon des mises en scène précises, mettant en jeu le mobilier et les objets raréfiés de l'atelier, accessoires récurrents et reconnaissables des compositions : plante verte, canapé crevé, fauteuil usé, lit en fer, lavabo, murs maculés de peinture. La peinture s'organise à partir de l'œil du peintre vivant dans son atelier / appartement. Au delà de l'aspect anecdotique -son atelier est aussi célèbre que celui de Bacon, maculé de peinture, encombré de chiffons-, le thème de l'atelier porte en lui la métaphore de la peinture : le huis-clos entre le peintre et son modèle (depuis Rembrandt en passant par Courbet et Picasso), l'espace de la peinture -représentation du réel, processus de création-, la figure de l'artiste - autoportraits et relecture des maîtres. C'est donc autour de ce prétexte, celui de l'atelier, que s'organise l'exposition qui compte une cinquantaine d'œuvres majeures.

### SEPTEMBRE

#### GABRIEL OROZCO

15 SEPTEMBRE 2010 – 3 JANVIER 2011

GALERIE SUD, NIVEAU 1

Commissaire : Christine Macel

Le Centre Pompidou consacre une exposition à l'artiste mexicain Gabriel Orozco, reconnu comme l'un des plus importants de sa génération. Son travail se caractérise par la diversité des médiums employés : photographie, dessin, peinture, sculpture, installation, intervention et vidéo sont maniés avec autant d'aisance, de liberté et de fluidité. Artiste nomade, il puise son inspiration dans les différents lieux où il vit et voyage. Mélangeant art et réalité, Orozco brouille les lignes de démarcation entre objet d'art et environnement quotidien, offrant une poésie du hasard et du paradoxe. Quatre institutions collaborent pour produire cette exposition exceptionnelle (MoMA, New York – Kunstmuseum, Bâle – Centre Pompidou, Paris – Tate Modern, Londres) et montrent un certain nombre d'œuvres en commun. Toutefois, chaque musée propose de développer, en lien étroit avec l'artiste, un aspect singulier de son travail, afin de nourrir un regard pluriel sur cette œuvre foisonnante. Pour le Centre Pompidou, Orozco explore les notions de corps, d'espace urbain, de mouvement, d'expansion, de circularité.

# GRANDS RENDEZ-VOUS MONOGRAPHIQUES

## SEPTEMBRE

### ARMAN

22 SEPTEMBRE 2010 – 17 JANVIER 2011

GALERIE 2, NIVEAU 6

Commissaire : Jean-Michel Bouhours

Les cent cinquante œuvres d'Arman présentées dans cette rétrospective proposent une traversée de toute la carrière de l'artiste, de la fin des années 50 aux dernières années du siècle. Elle met au jour un itinéraire qui va de la peinture informelle des années 50 à l'élaboration d'un langage personnel basé sur l'objet. Le propos artistique d'Arman se positionne dès lors à partir de la production industrielle de masse et de ses excès (les rebuts) pour fonder une nouvelle esthétique (Nouveau réalisme).

Sa carrière est émaillée de nombreuses actions en public : les fameuses « colères », les « coupes », les « combustions », les monuments à base d'accumulations, dont l'exposition rend compte par de multiples documents d'époque.

# DÉCOUVERTE D'UNE SCÈNE ARTISTIQUE

**AVRIL**

## **LES PROMESSES DU PASSÉ**

**Une histoire discontinue de l'art  
dans l'ex-Europe de l'Est**

**14 AVRIL – 18 JUILLET 2010**

GALERIE SUD – ESPACE 315, NIVEAU 1

Commissaires :

Christine Macel, Joanna Mytkowska

Le Centre Pompidou présente une exposition transnationale et transgénérationnelle de grande ampleur pour découvrir les œuvres de cinquante artistes issus, pour la plupart, d'Europe centrale et orientale. L'exposition met en exergue le travail d'artistes parmi les plus emblématiques de l'ancienne Europe de l'Est en affirmant ou réaffirmant leur influence sur la scène artistique internationale. Elle met ainsi en lumière une histoire de l'art discontinue, désynchronisée et dépassant la question géographique et la notion politique. Cette exposition de groupe est aussi thématique: à travers une scénographie de l'artiste polonaise Monika Sosnowska, le parcours de la Galerie sud réunit 160 œuvres, toutes disciplines confondues. Elle se penche sur la fin et l'héritage des utopies modernes, sur la critique de l'image ou du geste politique dans l'art, sur la confrontation des espaces publics et privés ou encore sur l'importance de la spiritualité et du mysticisme. Parallèlement et afin d'éclairer le contexte de création des œuvres et le parcours de l'exposition, l'Espace 315, scénographié par l'artiste slovène Tobias Putrih, réunit des sources documentaires, des archives, et propose des cycles hebdomadaires de films, de documentaires et de rencontres.

# EN DIALOGUE AVEC LES CRÉATEURS

## FÉVRIER

### CARTE BLANCHE

#### SARKIS, PASSAGES

À PARTIR DU 10 FÉVRIER 2010

MUSÉE - ATELIER BRANCUSI -  
GALERIE DES ENFANTS, MEZZANINE  
Commissaire : Chantal Béret

C'est au Centre Pompidou que revient l'honneur de clôturer la Saison de la Turquie en invitant Sarkis à investir différents espaces du bâtiment. L'artiste déploie, selon une stratégie d'infiltration, ses « trésors de guerre » à tous les niveaux du Centre Pompidou, du Musée national d'art moderne au Forum, de l'Atelier Brancusi à l'Atelier des enfants. Ces œuvres entrent ainsi en résonance avec les différents œuvres et espaces pour créer des rapports vivants et dynamiques entre eux. L'exposition présente une série d'œuvres récentes, ou créées expressément pour l'occasion et auxquelles le visiteur est confronté au gré de ses déambulations dans le Centre Pompidou.

### ART GRAPHIQUE

#### ERRÓ – 50 ans de collages

17 FÉVRIER – 24 MAI 2010

GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4  
Commissaire : Christian Briend

*Erró, 50 ans de collages* présente l'ensemble de l'exceptionnelle donation consentie par Erró au Centre Pompidou en 2009 (plus de 65 collages) que vient compléter une sélection d'œuvres empruntées à des collections publiques et privées françaises. Il s'agit de la première exposition exclusivement consacrée à cet aspect moins connu de l'œuvre de Erró. Elle présente de manière thématique les grandes sources d'inspiration de l'artiste : Mécamorphoses, Conquêtes spatiales et militaires, Politiques et dictatures, Histoire des arts et Bandes dessinées.

### DESIGN

#### PATRICK JOUIN

#### La substance du design

17 FÉVRIER – 24 MAI 2010

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4  
Commissaire : Valérie Guillaume

Lorsque l'on évoque le nom de Patrick Jouin, on pense aux silhouettes familières des stations de Velib', au profil cannelé des nouvelles toilettes publiques parisiennes. Pour aller au delà de ces objets urbains désormais célèbres, le Centre Pompidou consacre à ce designer, né en 1967, et devenu l'un des plus importants de sa génération en France, une exposition au sein du Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle *Patrick Jouin - La substance du design*. À travers le récit d'une vingtaine de projets de design, et à travers tout ce qui peut éclairer les coulisses d'une agence de design, l'exposition raconte « l'histoire » de chaque objet sélectionné. Ces petites « narrations » sont construites avec des images, des objets, des scénarios, des acteurs, des textes, des dessins, des projections, des échantillons, des prototypes, des études techniques, des maquettes... Elles proposent une synthèse du travail de l'agence (fondée en 1999 et installée à Paris) et de son créateur, à travers toute la diversité de ses activités : design d'aménagement, architecture, design industriel, artisanat, scénographies, mobilier urbain...

## EN DIALOGUE AVEC LES CRÉATEURS

### JUIN

#### PHOTOGRAPHIE

##### VALÉRIE JOUVE

23 JUIN – 13 SEPTEMBRE 2010

GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

Commissaire : Quentin Bajac

#### HOMMAGE

##### ÉTIENNE-MARTIN

23 JUIN – 13 SEPTEMBRE 2010

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Commissaire : Jean-Paul Ameline

Ancien de l'Académie Ranson et du groupe «Témoignage» d'avant-guerre, proche à ce titre de Manessier et de Stahly, fréquentant Wols, Henri-Pierre Roché et les architectes du groupe d'Oppède pendant la guerre (animé par Bernard Zehrfuss), remarqué ensuite par des critiques d'art aussi différents que Michel Tapié, Michel Ragon ou Alain Jouffroy, Etienne-Martin a vite été reconnu à la fois comme un inventeur de formes hors pair, travaillant par prédilection le bois et le plâtre, et comme une personnalité singulière, marquée par l'enseignement de Gurjeff et les philosophies ésotériques. Le Musée national d'art moderne possède quelques-unes des plus importantes sculptures de l'artiste ainsi qu'un important ensemble de dessins reproduisant, sous forme de diagrammes, les configurations vécues et rêvées de sa maison de Lorient. Une datation récente a permis d'enrichir encore ce fonds de trois nouvelles sculptures. C'est cet ensemble complété par un choix d'archives inédites (prêts du Musée d'art moderne de la Ville de Paris) et par une sélection de photographies du légendaire atelier de rue du Pot de fer près du Panthéon à Paris où Étienne-Martin s'est établi dès 1938, qui est présenté dans l'exposition.

### SEPTEMBRE

#### ART CONTEMPORAIN

##### PRIX MARCEL DUCHAMP -

##### SAADANE AFIF

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 2010

ESPACE 315, NIVEAU 1

Décerné par l'ADIAF, association de Diffusion Internationale de l'Art français, le Prix Marcel Duchamp 2009 a été attribué à Saâdane Afif. Les expositions de cet artiste français d'origine algérienne, qui vit et travaille à Berlin, sont conçues comme des projets en évolution. «Son travail de collaboration mené ces dernières années avec des musiciens, des critiques d'art et d'autres artistes lui permet d'envisager de nouvelles formes de réception de l'art. Le Prix Marcel Duchamp s'adresse à une œuvre processuelle et spéculative imprégnée d'un certain romantisme», explique Alfred Pacquement, directeur du Musée national d'art moderne.

### OCTOBRE

#### HOMMAGE

##### NANCY SPERO

13 OCTOBRE 2010 – 10 JANVIER 2011

GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

Commissaire : Jonas Storsve

## EXPOSITIONS POUR LE JEUNE PUBLIC

### AVRIL

#### **PROJET AVEC TADASHI KAWAMATA**

**10 AVRIL – 23 AOÛT 2010**

GALERIE DES ENFANTS, NIVEAU 1  
MEZZANINE

Commissaire : Nadine Combet

Tadashi Kawamata sculpte l'architecture, l'espace urbain, l'environnement avec des matériaux « pauvres » tels que bois, carton ou journaux. Pour la Galerie des enfants, Kawamata, à partir de sa réflexion sur l'architecture du Centre Pompidou et de son implantation dans le tissu urbain, crée un espace évolutif couvert de cartons, des cabanes de fortune, de petites maisons, à destination du jeune public.

### SEPTEMBRE

#### **ARMAN**

**22 SEPTEMBRE 2010 - 17 JANVIER 2011**

GALERIE DES ENFANTS, NIVEAU 1  
MEZZANINE

#### **ATELIERS EN ÉCHO AUX EXPOSITIONS**

**SARKIS** DU 8 MARS AU 21 JUIN 2010

**ERRÒ** IMPROMPTU DU 4 AVRIL 2010

### JUIN

#### **FI'ART**

**19 ET 20 JUIN 2010**

La 4<sup>ème</sup> édition du FI'ART se déroulera les 19 et 20 juin 2010. Le festival International d'Art en Famille propose un ensemble d'activités gratuites pour le jeune public : spectacles, ateliers, performances collectives qui seront, cette année encore, autant d'occasion de découvertes créatives, poétiques et ludiques.

# SPECTACLES VIVANTS

## JANVIER / FÉVRIER

### DANSE

**ANNA HALPRIN / ANNE COLLOD**  
**PARADES & CHANGES, REPLAYS**  
 Une réinterprétation de *Parades & Changes* (1965)

chorégraphie d'Anna Halprin  
**DU JEUDI 21 AU SAMEDI 23 JANVIER**

Recréation in extenso de la célèbre pièce *Parades & Changes* créée en 1965 par la chorégraphe américaine Anna Halprin et le compositeur Morton Subotnik, *Parades & changes, replays* conçue par la chorégraphe Anne Collod en dialogue avec Anna Halprin, permet au public de mesurer l'irréductible modernité d'une œuvre matricielle longtemps interdite aux États-Unis pour cause de nudité.

### DANSE

**HERMAN DIEPHUIS**  
**CIAO BELLA**  
**DU MERCREDI 27 AU SAMEDI 30 JANVIER**

«Entre les longues vierges éthérées du Quattrocento et les silhouettes provocantes des top models du XXI<sup>ème</sup> siècle, rien de changé» affirme le chorégraphe Herman Diephuis. Avec *Ciao bella*, pièce pour cinq interprètes, il aborde notre relation ambiguë aux images de la beauté féminine et se propose, à travers une utilisation paroxystique de l'apparence, d'interroger la représentation de la femme.

### THÉÂTRE

**FORCED ENTERTAINMENT**  
**VOID STORY**  
**DU JEUDI 11 AU SAMEDI 13 FÉVRIER**

Interpréter une fable contemporaine aussi sombre que comique, comme s'il s'agissait d'une pièce radiophonique, assis à la table, suivant les pages d'un script, interprétant différentes voix et assurant les bruitages, tel est le pari de *Void Story*, la dernière création des Britanniques Forced Entertainment. Un spectacle qui oscille entre le dialogue live, l'enregistrement d'effets sonores et le collage d'images.

### MUSIQUE

**CONCERT HORS PISTES**  
**LE SAMEDI 20 FÉVRIER**

Pluridisciplinaire, *Hors Pistes* explore les mises-en-scène novatrices du récit contemporain à travers des projections, des rencontres et des performances associées au spectacle vivant pour cette édition. *Hors Pistes* organise la rencontre de films et d'événements qui puisent leur matière dans l'art contemporain, le cinéma, la photographie aussi bien que dans la science, la gastronomie ou le sport.

## FÉVRIER

**FESTIVAL HORS PISTES -**  
**UN AUTRE MOUVEMENT DES IMAGES**  
**DU 19 AU 28 FÉVRIER 2010**

## SPECTACLES VIVANTS

DANSE

**RACHID OURAMDANE**

**SURFACE DE RÉPARATION**

**DU JEUDI 25 AU SAMEDI 27 FÉVRIER**

Rachid Ouramdane est chorégraphe. Le théâtre ne lui fait pas peur. Les salles de sport non plus. Les autres non plus. Un jour, Rachid Ouramdane est venu à Gennevilliers. Il a vu des jeunes qui font de la boxe, du rugby, du squash, de la lutte. Il a vu leurs mouvements.

Il y a vu de la danse. De la grâce. Alors il a fait un spectacle. Avec eux. Avec Samira. Avec Ali. Avec Jérémy. Avec Wilfried. Avec Kaoutar...

En relation avec l'ouverture à l'automne 2010 de l'Espace ados du Centre Pompidou, Rachid Ouramdane organisera des ateliers avec les enfants de Gennevilliers.

### FÉVRIER / MARS / AVRIL

MUSIQUE

**CONCERTS**

**LES VENDREDIS 5 FÉVRIER, 12 MARS**

**ET 9 AVRIL**

En cours de programmation

La création musicale dans toute sa diversité est largement représentée au cours de la saison : la musique contemporaine, en collaboration avec l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain, la musique électronique avec des mises en regard « musique et images » ou encore « musique et performance », mais aussi la scène rock française et internationale.

### MARS

DANSE

**BOUCHRA OUIZGUEN**

**MADAME PLAZA**

**DU JEUDI 4 AU SAMEDI 6 MARS**

Atmosphère lourde et moite, langueur féminine savamment calculée, immobilisme hiératique, *Madame Plaza* de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen propose un langage entre voix et corps qui se veut aussi un apprentissage de la liberté. Au cœur de ce projet : les aïtas, ces chanteuses de cabaret marocaines, dépositaires à la fois d'un art venu du fond des temps et de l'histoire récente du Maroc. *Madame Plaza* est la cinquième création de Bouchra Ouizguen.

DANSE

**KATE MAC INTOSH**

**DARK MATTER**

**DU JEUDI 18 AU SAMEDI 20 MARS**

Avec *Dark Matter*, la performeuse et chorégraphe Kate Mac Intosh se propose de mettre en scène des questions philosophiques et scientifiques dans un esprit showbiz. Fascinée par le fossé qui sépare ce qui peut être pensé de ce qui peut être démontré expérimentalement, Kate Mac Intosh questionne la possibilité de donner corps à l'abstraction dans un spectacle qu'elle définit comme une conférence - démonstration extensible et flamboyante, surréaliste et poétique. *Dark Matter* est la cinquième création de Kate Mac Intosh

## SPECTACLES VIVANTS

### MUSIQUE

#### **ENSEMBLE REMIX APRÈS JOHN CAGE LE JEUDI 25 MARS**

Au programme de cette soirée dédiée à John Cage, l'interprétation par l'Ensemble Remix de *4' 33"* et *Sixteen Dances* de John Cage ainsi que 5 œuvres spécialement créées pour l'occasion par les compositeurs James Dillon, Bruno Mantovani, Carlos Caires, Emmanuel Nunes et Roque Rivas. Le compositeur et artiste plasticien Christian Marclay propose également sa version de *4' 33"*.

Un colloque sur l'œuvre de John Cage est par ailleurs organisé avec les Revues Parlées le vendredi 26 mars

### THÉÂTRE

#### **PHILIPPE QUESNE/VIVARIUM STUDIO L'EFFET DE SERGE DU MERCREDI 31 MARS AU SAMEDI 3 AVRIL**

Dans son appartement, un personnage nommé Serge présente chaque dimanche à ses amis des performances de une à trois minutes à partir d'effets spéciaux... Avec cette nouvelle création, Philippe Quesne poursuit son projet d'écriture scénique, convoquant arts plastiques, musiques et expérimentations. Écrit pour le comédien Gaëtan Vourc'h, *L'Effet de Serge* interroge la forme du solo par une subtile mise en abîme de la question de la représentation.

### DANSE

#### **CLAUDIA TRIOZZI POUR UN CLIN D'ŒIL - NI VU NI CONNU DU MERCREDI 14 AU SAMEDI 17 AVRIL**

La performeuse et chorégraphe Claudia Triozzi poursuit avec ce nouveau projet sa recherche sur la voix, une voix qu'elle envisage dans sa dimension physique et chorégraphique. Création pour deux chanteurs-danseurs et un musicien, *Pour un clin d'œil — ni vu ni connu* fait la part belle à l'improvisation et s'élabore à partir de matériaux sonores et de sources d'expressions corporelles et vocales multiples.

### MAI

### PERFORMANCE

#### **DU LUNDI 19 AVRIL AU DIMANCHE 2 MAI** En cours de programmation

Les Spectacles vivants consacrent plusieurs soirées à la découverte de jeunes compagnies dont le travail est à la lisière de la danse et de la performance. Détournement des systèmes performatifs, utilisation du dispositif théâtral, transversalité des disciplines, le travail de ces jeunes artistes présentera les nouveaux enjeux de la création contemporaine.

## SPECTACLES VIVANTS

### THÉÂTRE

**SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON**  
**GOMBROVICZSHOW**  
 DU JEUDI 6 AU DIMANCHE 9 MAI

Revisiter l'œuvre de celui que l'on considère comme l'un des plus grand dramaturges du XX<sup>ème</sup> siècle, s'emparer de cette dernière comme on dompte une bête avec poigne, tendresse et sauvagerie tel est l'enjeu du *Gombroviczshow* des metteurs en scène Sophie Perez et Xavier Boussiron. Un spectacle qui se présente comme un essai, une chronique ou une vaste allusion à l'ouvrage de Gombrovicz, *Les Envoûtés*.

### MUSIQUE

**CONCERT FLASH FESTIVAL**  
 LE VENDREDI 28 MAI  
 THÉMATIQUE: «LANGAGES»

Au rendez-vous, des conférences, expérimentations, performances en public, séances de projections, expositions, soirées, résidences de création et nouveauté, des workshops seront également proposés.

**web flash festival, 8<sup>e</sup> édition, festival du contenu et de la création pour internet du 28 au 30 mai 2010**

### JUIN

**FESTIVAL AGORA 2010 / IRCAM**  
 DU LUNDI 31 AU SAMEDI 19 JUIN

Dédié à la musique contemporaine mais également à la danse, au théâtre et au cinéma, le festival Agora constitue pour l'Ircam et le Centre Pompidou l'occasion privilégiée d'intensifier leur collaboration.

Au programme de cette édition 2010, trois cantates de Gérard Pesson, une œuvre pour six voix, ensemble et électronique, *Dialogue de l'ombre double*, une création pour cinq danseurs et un clarinettiste sur la musique de Pierre Boulez de la chorégraphe Odile Duboc.

# CINÉMA

## JUSQU'EN MARS

### SINGAPOUR, MALAISIE: LE CINÉMA! 16 DÉCEMBRE 2009 - 1<sup>ER</sup> MARS 2010

Le Centre Pompidou regarde vers l'Asie du Sud-Est et consacre un cycle de 45 films au cinéma malais et singapourien, *Singapour, Malaisie : le cinéma !*

Découverte de films parmi les plus récents, rencontres avec les cinéastes invités, âge d'or du cinéma classique malais à travers ses icônes, ses auteurs oubliés et ses films de genre : le Centre vous invite à partager 120 séances et territoire de cinéma moderne et passionnant, méconnu en France. Eric Khoo, auteur de l'inoubliable *Be With Me* (2005) et plus récemment de *My Magic* (2008) est l'invité privilégié de ce cycle, aux côtés d'autres cinéastes singapouriens qu'il a produits. Au-delà de cette figure, le cycle propose aussi de découvrir les films de Kelvin Tong à Tan Pin Pin, en passant par Royston Tan et Jack Neo, le roi du box-office local, auteur de comédies truculentes.

La diversité et la richesse du cinéma de Malaisie, rare sur les écrans des salles françaises, sont à l'image de la population de ce pays multiethnique. Si U-Wei Haji Saari a ouvert la voie à la présence du cinéma malais dans les festivals internationaux au début des années 1990, un essor a suivi dans les années 2000 avec l'apparition des caméras digitales, permettant l'émergence de nombreux cinéastes (Amir Muhammad, James Lee, Tan Chui Mui, Liew Seng Tat).

Une figure très à part, récemment disparue, a également fait entendre sa voix humaniste, Yasmin Ahmad, à travers une œuvre forte et d'une grande cohérence (dont le film *Mukshin*, réalisé en 2007).

Le cycle *Singapour, Malaisie : le cinéma !* revisite aussi le passé cinématographique commun de ces deux pays (ils ne faisaient qu'un jusqu'en 1965), et tout particulièrement le glamour des studios Cathay-Keris et Shaw, noms mythiques souvent associés au cinéma de Hong Kong.

Ces empires du cinéma sont pourtant nés et ont prospéré à Singapour, capitale du cinéma malais jusqu'à la fin des années 60.

Les spectateurs peuvent ainsi revoir les films de la célèbre icône P. Ramlee, artiste protéiforme, à la fois musicien, acteur, cinéaste, dialoguiste, arrangeur, danseur, mais aussi découvrir le travail de cinéastes oubliés, tel Hussain Haniff, auteur prolifique et créatif des années 60.

Différents films de genre des années 60 complètent ce cycle (des films de vampires à la version locale de James Bond sous les traits de l'intrépide Jefri Zain). Pour fêter l'ouverture du cycle *Singapour, Malaisie : le cinéma !*, le Centre Pompidou propose, le mercredi 16 décembre à 20h, la première projection en France des *Voisins du village* (Jiran sekampong), d'Hussain Haniff (1965), au cours d'une séance en présence de cinéastes de Singapour et de Malaisie.

Ce cycle est présenté grâce au soutien de Singapore Film Commission, ACDN (Alternative Content Distribution Network), Film Nasional (FINAS, Malaisie), et des Ambassades de France à Singapour et Kuala Lumpur.

## À PARTIR DE MARS

### TAKESHI KITANO, L'ICONOCLASTE Rétrospective cinéma et télévision 11 MARS - 21 JUIN 2010

Le Centre Pompidou présente au printemps prochain la plus large rétrospective cinématographique jamais consacrée à Takeshi Kitano. Un cycle inédit d'une cinquantaine de films, téléfilms et documents, retrace tous les aspects de cette personnalité, de son œuvre de cinéaste à sa carrière d'acteur de cinéma.

En parallèle la Fondation Cartier pour l'art contemporain proposera une exposition conçue par Takeshi Kitano, «Beat Takeshi Kitano, Gosse de peintre» du 11 mars au 21 juin 2010.

# ET TOUJOURS

## JUSQU'EN MARS

### **HABITER 2050, création d'Alain Bublex**

**24 OCTOBRE 2009 – 8 MARS 2010**

GALERIE DES ENFANTS, NIVEAU 1  
MEZZANINE

Commissaire : Corinne Rozental

Le Centre Pompidou inaugure le nouvel espace de la Galerie des enfants sur la mezzanine et fait découvrir, à cette occasion, l'univers d'Alain Bublex avec l'exposition-atelier *Habiter 2050*, création d'Alain Bublex.

Avec cette installation inédite, l'artiste nous livre un paysage mystérieux, tout à la fois œuvre d'art, terrain d'exploration, atelier et lieu de rencontre, dédié à l'imagination et à la création avec comme toile de fond la vie quotidienne du futur. Petits et grands sont invités à se projeter dans le temps, à explorer l'évolution de leur environnement, de leur quotidien, en imaginant leur propre scénario.

Alain Bublex, d'abord designer industriel avant d'entrer dans le monde de l'art, s'intéresse aux thématiques du temps, de l'espace et travaille autour du décor et des trompe-l'œil. Il interroge le présent, recompose l'existant, nous propulse dans le futur celui du monde et aussi celui du Centre Pompidou.